

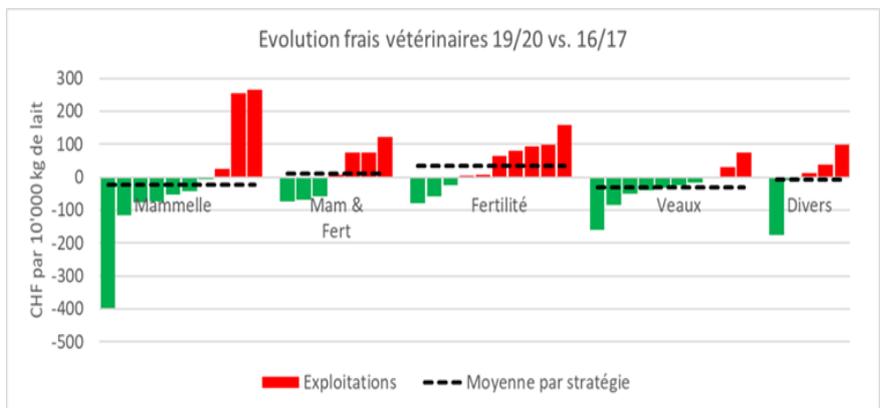


Projet ReLait - Partie économique : Résultats intermédiaires

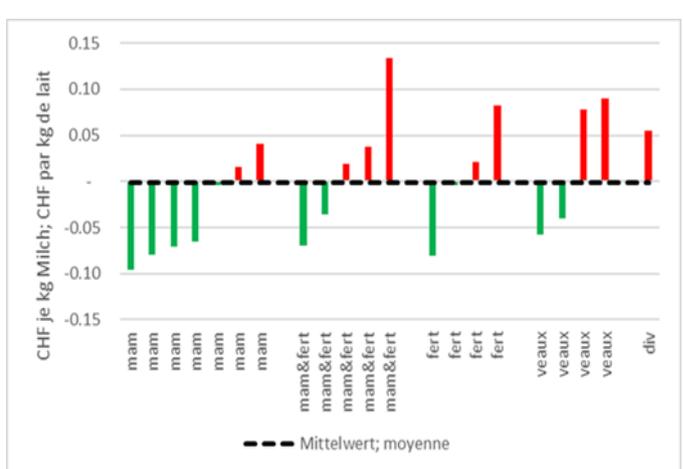
Le projet ReLait met le focus principalement sur les aspects de santé animale. Toutefois, nous n'oublions pas les critères économiques, tout aussi centraux lorsque l'on souhaite une réduction de l'utilisation des antibiotiques sur le long terme.

L'axe économique du projet comprend deux principaux piliers, le premier, sur un échantillon assez large (42 exploitations), a consisté à récolter les données liées aux frais vétérinaires avant et après la mise en place du projet. Se limiter à ce seul indicateur serait toutefois réducteur : la santé animale ayant des impacts sur d'autres éléments, tant du côté des coûts de production que des prestations. Pour cette raison, nous avons détaillé la situation de 21 exploitations en calculant les coûts complets avant et après la mise en place des stratégies de réduction de l'utilisation d'antibiotiques.

Les frais vétérinaires par 10 tonnes de lait, sur les exploitations ReLait, sont en moyenne légèrement supérieurs aux données de référence. Ceci principalement pour les exploitations qui mettent le focus sur la santé du pis et/ou la fertilité. Nous ne constatons par contre pas d'évolution significative des frais vétérinaires en lien avec le projet. En effet, nous avons une grande diversité entre les exploitations et la moitié d'entre elles a vu ses frais augmenter alors que l'autre moitié les a vu diminuer.



L'approche des coûts de production complets devait permettre de déceler d'éventuels impacts sur d'autres postes de coûts, notamment les coûts du travail qui représentent une part importante du total des charges. Le calcul des coûts de production sur 21 exploitations a nécessité un investissement plus conséquent afin notamment d'estimer le temps de travail nécessaire à la production laitière. La comparaison des résultats moyens 2017 et 2019 ne fait pas ressortir d'impact significatif du projet sur les coûts de production totaux. On constate toutefois que la situation économique des exploitations n'est pas évidente avec une valorisation du travail allant de 20 à 22 CHF par heure. L'amélioration de la valorisation du travail en 2019 s'explique exclusivement par une meilleure valorisation du lait.



La comparaison des résultats 2017 et 2019 par exploitation ne montrent pas non plus une tendance claire avec la moitié des exploitations qui voient leurs coûts augmenter et l'autre moitié qui les voient diminuer.

Le coût du travail représente une part importante des coûts de production. A court terme, la mise en place des stratégies ReLait peut créer un surplus de travail. Toutefois avec un soutien aux producteurs et en ancrant ces nouvelles façons de travailler dans les habitudes des agriculteurs, les effets bénéfiques devraient se faire ressentir tant au niveau économique : meilleure valorisation du produit grâce à une image renforcée, moins de pertes et amélioration de la qualité des produits, qu'au niveau du travail : les tâches liées au suivi des stratégies de prévention sont largement compensées par l'amélioration de la santé du bétail et la diminution d'interventions sur des animaux malades.

